

# EXERCICES

*L'étude de l'exil permet d'aborder des auteurs, des personnages et des thématiques extrêmement variés. Que ce soit l'exil qui amène à écrire ou l'écriture qui conduise à l'exil, bannissement et littérature, ces deux notions ont bien souvent été intimement liées dans l'histoire des textes. Que l'on s'intéresse donc aux parcours d'auteurs ou de personnages ou que l'on s'appuie sur un exil fictif pour faire pratiquer divers exercices d'écriture aux élèves, l'exil a tout pour alimenter l'imaginaire.*

## ON PEUT AINSI >

- **Étudier des grandes figures d'exilés** dans la littérature, s'interroger sur les **raisons**, souvent illégitimes, de leur bannissement, et donc aussi sur la **censure** : pourquoi un homme est-il exclu du groupe ? Pourquoi les écrits d'un auteur peuvent-ils mettre en danger la communauté ? Quelles sont les fautes qui amènent la société à exiler un de ses membres ?
- **Lire et comparer les productions littéraires d'auteurs ayant vécu l'exil** : qu'écrivaient-ils avant, qu'ont-ils écrit après leur exil ?
- **En parallèle avec le cours d'histoire on peut s'interroger sur les événements**, comme la Seconde Guerre mondiale ou les guerres de religion qui ont provoqué le départ et le regroupement à l'étranger (New York, par exemple) de groupes d'artistes.
- **Cet aspect de la question permet aussi de s'intéresser au problème de l'exil et de l'asile politique.**
- **Analyser l'image que l'exilé fait de son pays d'origine** : quelle est la part de fantasme, la part de réalité dans le portrait que l'exilé fait du foyer, cette terre soudain chargée de sens ?
- **On pourrait, dans le prolongement de cela, s'intéresser aux représentations de la culture nationale** que font les exilés, Hugo constituant un exemple riche.
- **Faire écrire aux élèves des lettres ou un journal d'exil**, en imaginant un arrachement aux leurs : une île déserte, une forêt, un bateau, une prison constituent des lieux d'exils propices à solliciter l'imagination.
- **Travailler dans l'optique d'un journal d'exil sur la notion d'adaptation au milieu** : dans un lieu hostile et apparemment sans issue, comme réagit-on ? C'est là l'occasion de pratiquer des **formes diverses** : éloges, récit d'aventures...
- **S'intéresser aux origines de la famille**, des parents, des grands-parents, chacun ayant dans sa lignée des exilés : quelles sont les raisons de cet exil ? Est-il synonyme de malheur ? Qu'emporte-t-on dans son exil ? Comment transmet-on la mémoire de la terre d'émigration ? Comment s'adapte-t-on à la terre d'immigration, qu'il s'agisse d'un changement de pays ou du passage de la campagne à la ville ?
- **L'exilé, on l'a vu, redéfinit sa patrie** : il peut être fructueux de choisir cette perspective pour se poser la question de l'**identité**, et de ce qui fait le lien à une terre, à un territoire particulier. On pourrait en ce sens faire écrire les élèves sur un lieu qu'ils aiment et sur ce qui peut expliquer l'amour d'un lieu familial. Ces éléments peuvent donner lieu à la construction d'**interviews** des aînés, à des expositions ou des **exposés** mêlant cartes, photos, objets, textes autour de l'exil.
- **Imaginer les réactions sur le mode sérieux ou ironique d'un exilé arrivant aujourd'hui en France** : d'une autre époque, d'un autre lieu...
- **Étudier le thème de l'aliénation**, à travers le travail, la folie, la maladie...
- **Lire les mythes grecs et bibliques à la lumière de la question du déplacement** : partir chassé, partir puni, partir pour survivre.
- **La question de l'exil pose enfin aussi le problème de la langue** : elle est un asile familier pour l'exilé, exclu dans un monde dont il ne parle pas l'idiome. Mais il peut aussi être intéressant de se poser la question de l'**utilisation d'une langue étrangère**, ou seconde pour des auteurs exilés, comme Beckett par exemple, ou pour des auteurs écrivant dans leur pays dans une langue qui n'est pas forcément la langue nationale, comme les auteurs francophones d'Afrique.